



ALBIN MICHEL

PROGRAMME

RENTRÉE LITTÉRAIRE

AOÛT 2010

LITTÉRATURE / FICTION

ÉVÈNEMENT LITTÉRAIRE

Sophie TOLSTOÏ À QUI LA FAUTE ? (*Les Grandes Traductions*)
Réponse à *La Sonate à Kreutzer* de Léon Tolstoï
Joëlle Faure / Jennifer Gaucher – p. 3

DOMAINE FRANÇAIS

Eliette ABÉCASSIS UNE AFFAIRE CONJUGALE
Florence Godfernaux / Sandrine Labrevois – p. 5

Tony CARTANO DES GIFLES AU VINAIGRE
Florence Godfernaux / Sandrine Labrevois – p. 6

Victor COHEN HADRIA LES TROIS SAISONS DE LA RAGE
Joëlle Faure / Jennifer Gaucher – p. 7

Stéphanie JANICOT QUE TOUS NOUS VEUILLE ABSOUDRE
Joëlle Faure / Jennifer Gaucher – p. 8

Virginie MOUZAT LA VIE ADULTE
Florence Godfernaux / Sandrine Labrevois – p. 9

Amélie NOTHOMB UNE FORME DE VIE
Florence Godfernaux / Sandrine Labrevois – p. 11

Anthony PALOU FRUITS ET LÉGUMES
Florence Godfernaux / Sandrine Labrevois – p. 12

Eric PESSAN INCIDENT DE PERSONNE
Joëlle Faure / Jennifer Gaucher – p. 14

DOMAINE ÉTRANGER

Amanda BOYDEN EN ATTENDANT BABYLONE
Joëlle Faure / Jennifer Gaucher – p. 15

Louise ERDRICH LA MALÉDICTION DES COLOMBES
Florence Godfernaux / Sandrine Labrevois – p. 17

Coordonnées des attachées de presse

National :

Joëlle Faure (01 42 79 10 05) assistée par Judith Ott (01 42 79 18 86)
Florence Godfernaux (01 42 79 10 06) assistée par Carol Menville (01 42 79 10 12)

Régions, Belgique et Suisse :

Jennifer Gaucher (01 42 79 19 13)
Sandrine Labrevois (01 42 79 10 01)



À QUI LA FAUTE ? Sophie TOLSTOÏ

Réponse à
LA SONATE À KREUTZER
Léon TOLSTOÏ

Nouvelle traduction du russe par Christine Zeytounian-Beloüs

En librairie le 19 août 2010

Événement littéraire de la Rentrée

à l'occasion du centenaire de la mort de Léon Tolstoï le 20 novembre 2010
et de l'Année France-Russie

**Traduit pour la première fois en France, *À qui la faute* n'a été publié en
Russie qu'en 1994 et uniquement en revue**

LE LIVRE

« Elle aurait voulu, au moins pour quelques instants, redevenir ce qu'elle était jadis, oublier les affres de la jalousie, oublier toute cette dernière période marquée par l'amour brutal et passionné de son mari, oublier aussi son indifférence à son égard quand il cessait d'éprouver du désir. »

Sophie Tolstoï, *À qui la faute ?*

Récit d'une tragédie conjugale, *La Sonate à Kreutzer* de Léon Tolstoï fut, dès sa parution en 1891, un objet de polémique. Sophie Tolstoï, sa femme et sa plus fidèle lectrice, y voit une attaque personnelle, justifiée par leurs relations tumultueuses. Elle décide de répondre à ce violent réquisitoire contre l'amour charnel en écrivant son propre roman l'année suivante: *À qui la faute ?*, roman d'une femme. Elle oppose à la bestialité masculine les aspirations plus spirituelles de la femme, à travers le personnage d'Anna, épouse tourmentée, déçue de son mariage avec le prince Prozorski, et troublée par sa rencontre avec Bekhmetiev.

***À qui la faute ?* révèle le talent romanesque d'une femme qui a vécu dans l'ombre d'un génie.**

Il est suivi d'une **nouvelle traduction** de *La Sonate à Kreutzer*, faite également par Christine Zeytounian-Beloüs.

« Les femmes, telles des reines, tiennent quatre-vingt-dix pour cent de l'humanité sous le joug de l'esclavage et d'un dur labeur. Et tout cela parce qu'on les a humiliées et privées d'un droit égal à celui des hommes. Elles se vengent sur notre sensualité en nous attrapant dans leurs filets. Oui, tout vient de là. Les femmes se sont muées en armes d'assaut sensuel, au point que les hommes sont incapables d'entretenir avec elles des relations paisibles. »

Léon Tolstoï, *La Sonate à Kreutzer*

L'AUTEUR

Sophie Andréïevna Behrs épouse Léon Tolstoï en 1862 : elle a 18 ans, lui 33. Elle lui donne 13 enfants (dont 4 meurent en bas âge) et l'aidera tout au long de sa vie dans sa carrière littéraire en lui servant de secrétaire et de copiste. Elle publie elle-même quelques livres. Les relations orageuses du couple ont été largement commentées par l'un et par l'autre dans leurs journaux. (Les Éditions Albin Michel ont publié en 1980 et 1981 les deux tomes du journal intime de Sophie Tolstoï – 1862-1900).

LA TRADUCTRICE ET LE PRÉFACIER

Christine Zeytounian-Beloüs est née à Moscou en 1960. Elle vit en France depuis 1966. Ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure (Fontenay aux Roses 1980-1985), elle est traductrice littéraire, conférencière, peintre-illustratrice et poète. **Elle reçoit le Prix Russophonie 2010 pour la meilleure traduction du russe en français** (pour Andreï Biely : *Premier rendez vous*, Anatoli-Libella 2009). Elle est aussi directrice de collection (Domaine russe) aux éditions Albin Michel (depuis 2005), membre de la rédaction de la revue Lettres Russes (Paris) et membre du groupe poétique russe DOOS.

Le préfacier de cet inédit, **Vladimir Poroudominski**, est lui aussi né à Moscou (en 1928). Il est l'un des commentateurs les plus avisés de Léon Tolstoï. Il habite actuellement en Allemagne où ce roman a été traduit et publié en 2008.

Joëlle Faure ☎ 01 42 79 10 05 / 18 86
joelle.faure@albin-michel.fr

Régions, Suisse, Belgique : Jennifer Gaucher ☎ 01 42 79 19 13
jennifer.gaucher@albin-michel.fr



UNE AFFAIRE CONJUGALE

Eliette ABÉCASSIS

En librairie le 19 août 2010

LE LIVRE

« Pour bien faire les choses, il faudrait commencer par divorcer. Et se marier ensuite. Avant, je croyais connaître mon mari... Je ne sus la vérité sur lui que pendant l'année du divorce, durant laquelle j'en appris beaucoup plus à son sujet que lors de dix ans de vie commune. »

Huit ans de mariage. Des jumeaux. Et l'érosion du temps, l'ennui, la trahison remplacent la béatitude des premières amours. Elle constate que son mari ne l'aime plus. Seule issue : divorcer.

Avec la lucidité et l'ironie féroces qui caractérisaient *Un heureux événement*, Eliette Abécassis scrute un jeune couple à la dérive et le revirement du sentiment amoureux. Sous son regard sans concession, le divorce devient le drame initiatique des temps modernes.

L'AUTEUR

Normalienne et agrégée de philosophie, **Eliette Abécassis** a publié aux éditions Albin Michel :

La Répudiée, 2000

Qumran, 2001

Le Trésor du Temple, 2001

Mon Père, 2002

Clandestin, 2003

La Dernière Tribu, 2004

Un Heureux Événement, 2005

Le Corset invisible, 2007

Mère et fille, 2008

Sépharade, 2009

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 / 10 12

fgodfernaux@albin-michel.fr

Régions, Suisse et Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01

slabrevois@albin-michel.fr



DES GIFLES AU VINAIGRE

Tony CARTANO

En librairie le 19 août 2010

LE LIVRE

« Faire d'un père l'objet d'une fiction n'est pas un sacrilège, surtout si l'on considère qu'il fut un être d'illusion, entièrement façonné par l'utopie. »

Février 1939. Franco est au pouvoir, et l'armée républicaine vaincue se replie vers la frontière française. A. fuit avec ses troupes villes et villages dévastés. Il laisse derrière lui son passé et ses faits d'armes : femme et enfant, la bataille de Teruel et la traversée de l'Ebre.

Dans ce roman autobiographique qui mêle l'histoire trouble de la guerre civile espagnole et la quête d'un fils qui cherche à reconstruire l'histoire de son père, Tony Cartano nous offre une magnifique réflexion sur cette notion de transmission et de vérité historique quand on s'est construit sur le silence et la tragédie.

À travers la réécriture de cette histoire vécue ou fantasmée, c'est le mystère de la littérature qu'explore le romancier, dans un récit aussi ambitieux que personnel.

L'AUTEUR

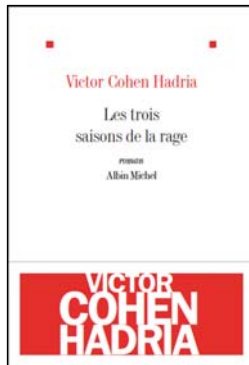
Tony Cartano, écrivain et éditeur, est né à Bayonne en 1944. Il est l'auteur de plusieurs romans dont *Blackbird* (Buchet-Chastel, 1980), *Bocanegra* (Grasset, 1984), et *Milonga* (Albin Michel, 2004).

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 / 10 12

fgodfernaux@albin-michel.fr

Régions, Suisse et Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01

slabrevois@albin-michel.fr



LES TROIS SAISONS DE LA RAGE

Victor COHEN HADRIA

En librairie le 19 août 2010

LE LIVRE

« Nous sommes tous dominés par notre sexe. Pourtant, nous autres médecins, devrions être indemnes de cette gourmandise insatiable que nous constatons si bien chez les autres, mais point ! Ce qui s'impose alors est si violent que l'esprit en est tout submergé. »

Roman épistolaire en première partie entre médecin militaire et médecin de campagne, puis journal intime du docteur Lecœur, médecin de campagne, inventaire notarial pour finir, *Les trois saisons de la rage* déploie un formidable catalogue des mœurs, croyances et cynisme du monde rural sillonné en tournées quotidiennes.

Cette Normandie de Maupassant, où parviennent les échos de la guerre de Napoléon III est une évocation universelle de ce qui est à la source des conduites humaines. Tissant une foisonnante intrigue de destins, de situations et de révélations où la naïveté, la brutalité, l'égoïsme, l'avidité et le désir mènent la ronde. La persévérance du chercheur vient en excellent contrepoint aux enlisements du quotidien : Lecœur a des vues modernes sur la médecine, notamment sur l'hygiène, sur la notion de virus, sur la diphtérie et sur la rage qu'il étudie.

Ce roman confirme le talent de Victor Cohen Hadria, auteur des *Chroniques des quatre horizons*, à peindre une vision du monde impitoyable mais aussi lucide et pleine d'humanité.

L'AUTEUR

Producteur et réalisateur de fictions et de documentaires, romancier, **Victor Cohen Hadria** a publié chez Albin Michel *Isaac était leur nom*, prix de la nouvelle du Salon du livre du Mans (1997) et *Chroniques des quatre horizons* en 1998.

Joëlle Faure ☎ 01 42 79 10 05 / 18 86
joelle.faure@albin-michel.fr

Régions, Suisse : Jennifer Gaucher ☎ 01 42 79 19 13 / jennifer.gaucher@albin-michel.fr
Belgique : Sarah Altenloh ☎ 0032 477 26 58 64 / auteurs@skynet.be



QUE TOUS NOUS VEUILLE ABSOUDRE

Stéphanie JANICOT

En librairie le 19 août 2010

LE LIVRE

« J'ai pris l'habitude de ces phrases aux accents parfois stridents, elles ne sont plus à mes oreilles qu'une litanie qui me berce. N'appartenant ni au temps ni à l'espace, mais un peu aux deux. Elles meublent mon appartement, elles rythment mes journées. »

Place de la Contrescarpe, à Paris, un enfant lance de terribles prophéties qui semblent s'insinuer en chaque membre de cette communauté quasi villageoise.

Son regard unique les rend plus troublantes encore. Parmi eux, Saar, ancienne journaliste de guerre, rescapée d'un attentat qui a tué son mari Solel. Pour réapprendre à vivre, à accepter un monde fait de violence et d'injustice, elle puise confiance dans sa famille élective. Immanuel, l'enfant-prophète de Sarajevo va agir comme un révélateur de toutes ses forces de retour à la vie. Parce qu'elle est au-delà de la culpabilité commune, elle pourra percer le mystère : ange de la désolation ou ange de la résurrection ?

Une intrigue qui fonctionne comme un envoûtement. Bel écho à la citation de *La Ballade des pendus* de François Villon qui a inspiré son titre à l'auteur.

L'AUTEUR

Stéphanie Janicot a publié de nombreux romans chez Albin Michel dont *Non, ma mère n'est pas un problème*, *Tu n'es pas seul(e) à être seul(e)*, *Le privilège des rêveurs*, *Dans la tête de Schéhérazade* et *L'œil du cyclone*... elle approfondit toujours davantage la complexité des relations familiales en s'attachant au quotidien des personnages dans leur quête d'amour, qu'elle se fasse violente ou empreinte de spiritualité.

Joëlle Faure ☎ 01 42 79 10 05 / 18 86

joelle.faure@albin-michel.fr

Régions, Suisse : Jennifer Gaucher ☎ 01 42 79 19 13 / jennifer.gaucher@albin-michel.fr

Belgique : Sarah Altenloh ☎ 0032 477 26 58 64 / auteurs@skynet.be



LA VIE ADULTE

Virginie MOUZAT

En librairie le 19 août 2010

LE LIVRE

« Ma mère était partie. Volatilisée. Je l'imaginai portant son vison jour et nuit, accrochant la lumière des phares sur sa fourrure sombre, jambes nues déjà. »

La mère a disparu comme une image de ce temps-là, début des années 70, quand l'idéal de vie et de réussite était la maison individuelle, la Ford Taunus et le vison.

C'est ce vide que découvre sa fille adolescente, enfermée dans son désarroi, le blanc de la vie adulte devant elle en énigme.

Style minimaliste, rythme sourd, Virginie Mouzat explore ce ballet d'ombres, ce passage du négatif à la couleur quand on sort de l'enfance par l'épreuve de l'absence et du silence.

L'AUTEUR

Journaliste au *Figaro*, **Virginie Mouzat** a publié en 2009 un premier roman, *Une femme sans qualités*, qui a remporté le prix Coup de cœur de *Marie-Claire* et le prix Montalembert.

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 / 10 12
fgodfernaux@albin-michel.fr

Régions, Suisse et Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01
slabrevois@albin-michel.fr

Extraits de presse
... / ...

Une femme sans qualités dans la presse

« Partagée entre sa tragique lucidité et la jubilation de sa propre singularité, poignante et inspirée, cette « Femme sans qualités » n'en manque décidément pas. »

Gilles Chenaille, *Marie-Claire*

« Un très bon premier roman, dont l'écriture maîtrisée ne tue pas l'émotion, et qui raconte l'histoire de cette « femme sans qualités » qui en a pourtant beaucoup »

Pascale Frey, *Elle*

« Virginie Mouzat bâtit, sur un sujet délicat, un récit aux qualités assez exceptionnelles pour un premier roman. »

Pierre-Robert Leclercq, *Le Monde des Livres*

« Ce premier roman ne ressemble guère à ceux qui encombrant nos tables. [...] un sens du détail et de la formule qui dénote une maîtrise rare. »

Eric Neuhoff, *Madame Figaro*

« Souvent féroce. La souffrance y prend un visage insoupçonné. Un roman percutant. »

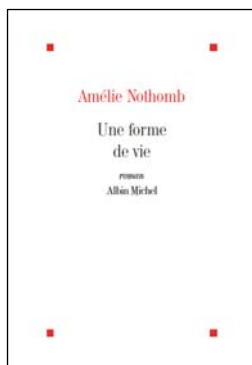
Françoise Dargent, *Le Figaro littéraire*

« De la délicatesse, de la modernité, de l'élégance et ce qu'il faut de brutalité, avec cette manière unique de croquer les lieux, les gens, les atmosphères. [...] Droit au cœur nous voilà touchés. »

Caroline Bongrand, *L'Officiel*

« Virginie Mouzat, dont les phrases sèches vous griffent, tient la note de la première à la dernière page d'un roman électrique qu'on dévore d'une seule traite, presque asphyxié par la tristesse qui s'en dégage. »

Alexandre Fillon, *Livres Hebdo*



UNE FORME DE VIE

Amélie NOTHOMB

En librairie le 19 août 2010

Jaquette illustrée à venir

LE LIVRE

« Ce matin-là, je reçus une lettre d'un genre nouveau. »

Amélie Nothomb

L'AUTEUR

Tous les romans d'**Amélie Nothomb** sont publiés aux Éditions Albin Michel :

Hygiène de l'assassin, 1992 (Prix René Fallet)

Le Sabotage amoureux, 1993 (Prix de la Vocation / Prix Alain-Fournier / Prix Chardonne / Prix Atout Lire)

Les Combustibles, 1994

Les Catilinaires, 1995 (Prix Paris Première / Prix Franco-Européen / Prix Roland de Jouvenel / Prix du Jury Jean Giono)

Péplum, 1996

Attentat, 1997

Mercur, 1998

Stupeur et tremblements, 1999 (Grand Prix du roman de l'Académie française / Prix Internet du Livre)

Métaphysique des tubes, 2000

Cosmétique de l'ennemi, 2001

Robert des noms propres, 2002

Antéchrista, 2003

Biographie de la faim, 2004

Acide sulfurique, 2005

Journal d'Hirondelle, 2006

Ni d'Ève ni d'Adam, 2007 (Prix de Flore)

Le Fait du prince, 2008 (Grand Prix Jean Giono pour l'ensemble de son œuvre)

Le Voyage d'hiver, 2009

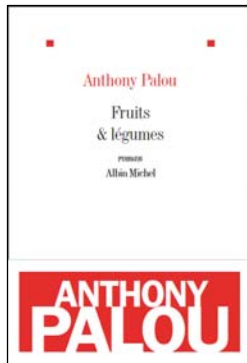
Une forme de vie est son nouveau roman.

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 / 10 12

fgodfernaux@albin-michel.fr

Régions, Suisse et Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01

slabrevois@albin-michel.fr



FRUITS ET LÉGUMES

Anthony PALOU

En librairie le 19 août 2010

LE LIVRE

*« Toute ma vie, il y a eu un décalage horaire entre papa et nous.
Mon père était "primeurs". »*

Entre dérision et nostalgie, cette chronique sociale et familiale est avant tout la radiographie d'une époque. Celle des années 70, période d'insouciance que le romancier évoque à travers l'essor et le déclin d'une « dynastie fruitière », qui a fui l'Espagne franquiste pour faire fortune en France avec sa soupe catalane.

Sur un ton à la fois drôle et lucide, Anthony Palou exprime avec tendresse la pudeur des déclassés, la fin des illusions et l'apprentissage de la mélancolie.

L'AUTEUR

Anthony Palou est né à Quimper en 1965. Journaliste au *Figaro*, il a reçu le prix Décembre pour son premier roman, *Camille*, publié en 2000 aux éditions Bartillat.

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 / 10 12
fgodfernaux@albin-michel.fr

Régions, Suisse et Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01
slabrevois@albin-michel.fr

Extraits de presse
... / ...

Camille dans la presse

« On ne s'ennuie pas du tout dans ce roman *sinistre et gai*. J'ai pensé à Patrick Besson. C'est tellement casse-gueule un premier roman réussi ! »

Bernard Frank, *Le Nouvel Observateur*

« Anthony Palou est un cynique. Il contemple avec un flegme de radiologue ce bonheur artificiel qui ressemble à de la sinistrose et puis tourne au désastre. »

Jérôme Garcin, *Le Nouvel Observateur*

« Avec des descriptions à la Bret Easton Ellis, Anthony Palou fait mouche avec *Camille*. (...) Tout est bien vu : la première rencontre, le regard des autres qui change, les relations avec la belle famille, les premières déceptions et la perpétuelle recherche de l'idéal romantique. (...) L'auteur sait ménager ses effets et son suspense comme un vieux routier des lettres. Une grande réussite. »

Jérôme Béglié, *Paris Match*

« Marc et Camille sont les petits-enfants du couple des *Choses*, de Georges Perec. La société de consommation et le défaut d'action les ont étranglés au berceau. Ils ont la vie des gens qui n'ont pas de vie. »

Philippe Lançon, *Libération*

« Un style lapidaire, volontiers énumératif sert son propos qui est d'illustrer les trompe-l'œil d'un mode de vie où l'on se perd à s'aimer sans état d'âme. »

Pierre Kyria, *Le Monde*

« Une littérature décontractée mais élégante, inventive et tout à fait dans l'air du temps. »

Pierre Vavasseur, *Le Parisien*

« *Camille* d'Anthony Palou est un des plus beaux livres de l'an 2000. Un petit roman d'amour tout simple. »

Frédéric Beigbeder, *Voici*

« *Camille* est son premier roman, lit-on sur la quatrième de couverture. Difficile à croire. Trop de lucidité, de maîtrise, de désespoir tranquille, d'économie d'effets. (...) Il existe grâce à l'écriture d'Anthony Palou, un regard penché sur nos tristes romances contemporaines. »

Nicolas Rey, *Le Figaro Magazine*



INCIDENT DE PERSONNE

Eric PESSAN

En librairie le 19 août 2010

**Une soirée consacrée au livre aura lieu
le jeudi 23 septembre à Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine.**

Soirée organisée par le Conseil Général du Val-de-Marne,
dans le cadre de l'opération d'aide à la création littéraire « Ecrire en Val-de-Marne »

LE LIVRE

« J'ai prié pour que vous n'ayez aucune histoire à me confier. Je ne suis plus apte à entretenir une conversation, encore moins à écouter des confidences. Je déborde. »

Un train se retrouve bloqué en rase campagne. Un passager lie connaissance avec sa voisine. Pendant cette interminable attente, un lien se tisse entre eux. Il lui parle d'enfance, de solitude, de son existence ténébreuse à laquelle il n'oppose plus aucune révolte, et de son dernier voyage, à Nicosie, dans une Chypre toujours blessée.

Au fil de ses secrets, il entraîne l'inconnue à travers un voyage, celui de sa propre histoire entremêlée aux mille et une fictions engrangées au fil des ateliers d'écriture qu'il anime partout dans le monde.

L'aube venue, le train repartira...

Un texte exigeant, d'une simplicité épurée, où le romancier et dramaturge Eric Pessan interroge de son écriture fluide notre rapport au monde et à l'altérité.

« Incident de personne, portrait d'un homme plein d'histoires et vide de désirs, est un roman déprimé mais à la mélancolie délicate. »

Véronique Rossignol, *Livres Hebdo* (avant-critique du 28 mai 2010)

L'AUTEUR

Né en 1970, **Eric Pessan** a déjà publié 3 pièces de théâtre et 5 romans, *L'effacement du monde* (2001), *Chambre avec gisant* (2002), *Les Géocroiseurs* (2004), *Une très vilaine chose* (2006), *Cela n'arrivera jamais* (2007). Il vit dans le vignoble nantais.

Il anime de nombreux ateliers d'écriture, participe régulièrement à des créations théâtrales et artistiques, et collabore à plusieurs revues littéraires.

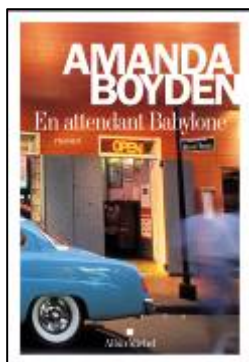
Eric Pessan participera aux **Lectures Vagabondes du 1^{er} au 6 août 2010** dans les vallées de l'Orb et du Jaur (Hérault).

Joëlle Faure ☎ 01 42 79 10 05 / 18 86

joelle.faure@albin-michel.fr

Régions, Suisse : Jennifer Gaucher ☎ 01 42 79 19 13 / jennifer.gaucher@albin-michel.fr

Belgique : Sarah Altenloh ☎ 0032 477 26 58 64 / auteurs@skynet.be



EN ATTENDANT BABYLONE

Amanda BOYDEN

Traduit de l'américain par Judith Roze et Olivier Colette

En librairie le 19 août 2010

**Amanda Boyden sera à Paris à l'occasion du Festival America
qui se tiendra à Vincennes du 23 au 26 septembre 2010**

LE LIVRE

« **Nous aimons un lieu qui ne peut être sauvé par des digues. Nous sommes des losers de génie. Mais, bien sûr, ceux d'entre nous qui vivent à Uptown, sur Orchid Street, ne le savent pas encore. Nous n'avons rendez-vous avec Katrina que dans un an.** »

Placé sous le signe du chaos, le roman d'Amanda Boyden, traduite pour la première fois en français, restitue l'âme et l'atmosphère de la Nouvelle Orléans. À la manière d'un photographe, la romancière fixe son regard sur la rue d'un quartier populaire de la ville, Orchid Street, dont elle observe la vie pendant une année.

À travers les voix de plusieurs habitants, c'est un paysage social et intime, mais aussi une Amérique fissurée par les différences de race et de classe qu'elle saisit.

Cette étonnante capacité à s'emparer du réel tout en tissant une trame romanesque complexe est l'une des forces de ce magnifique roman dont la véritable héroïne demeure La Nouvelle-Orléans, à la fois superbe et décadente, débordante d'énergie et de sensualité.

“ Ces voix, qu'Amanda Boyden anime avec talent et maîtrise, sont celles d'une Babylone américaine qui bataille et prend la vie à bras le corps, les délices comme les désastres. ”

Publishers Weekly

L'AUTEUR

Née dans le Minnesota, **Amanda Boyden** a passé une grande partie de sa vie à Chicago et Saint-Louis. Elle enseigne aujourd'hui l'écriture à l'université de La Nouvelle-Orléans, où elle vit avec son mari, l'écrivain canadien Joseph Boyden.

En attendant Babylone, son deuxième roman, est en cours de traduction dans plusieurs pays.

Joëlle Faure ☎ 01 42 79 10 05 / 18 86

joelle.faure@albin-michel.fr

Régions, Suisse et Belgique : Jennifer Gaucher ☎ 01 42 79 19 13

jennifer.gaucher@albin-michel.fr

Extraits de presse

... / ...

En attendant Babylone dans la presse nord-américaine

« Au cours d'une année, les destins de cinq personnages s'entrecroisent de façon heureuse ou tragique dans *En attendant Babylone*. La grande force de ce roman réside dans sa capacité à faire de chacun des protagonistes un être complexe et attachant. Amanda Boyden a mis beaucoup de force et de générosité à imaginer Orchid Street et ses habitants, et son écriture rend parfaitement compte des différences raciales et sociales. Au terme du livre, les cinq voix ont composé un portrait passionnant et extrêmement vivant d'une ville et de ceux qui y vivent. »

The San Francisco Chronicle

« Peu de romans contemporains prennent leur source de façon aussi passionnante dans la relation que des personnages entretiennent avec leur ville. *En attendant Babylone* est avant tout une histoire d'amour, parfois triste, parfois ombrageuse et parfois radieuse, entre la Nouvelle-Orléans et cinq personnages qui vivent dans la même rue. Et si le livre se déroule juste avant l'ouragan Ivan et un an avant Katrina, il fait revivre une Nouvelle-Orléans qui n'existe plus aujourd'hui. »

The Globe and Mail

« Dans cet intervalle de temps entre deux ouragans, le roman ne met pas seulement en lumière les destins de ses personnages mais aussi la Nouvelle-Orléans. Amanda Boyden a écrit un livre déchirant, le chant lumineux et nostalgique d'un temps et d'un lieu où des êtres d'origines et de milieux différents ne vivaient pas seulement les uns à côté des autres mais étaient transformés les uns par les autres. Ce que ne connaîtront jamais ceux qui vivent dans des quartiers cloisonnés pour le meilleur ou pour le pire. »

The Saint Louis Post Dispatch

« Des vies et des cultures entrent en collision dans le roman d'Amanda Boyden qui allie un incroyable sens des lieux à un kaléidoscope de voix distinctes, et aborde des sujets riches tels que l'ambition, le désir et les conflits entre les êtres. »

Library Journal

« Une fois, de temps à autre, un livre vous fait voir votre univers familier d'une façon nouvelle, dans toute sa richesse et sa complexité, comme si finalement vous veniez d'arriver. C'est ce que réalise pour la Nouvelle-Orléans le roman d'Amanda Boyden. Ce livre contient en fait de nombreux livres, c'est tout à la fois un portrait brillant et nuancé de la Nouvelle-Orléans d'avant Katrina, un formidable plaidoyer pour cette ville de la diversité et surtout un regard critique sur notre société. »

The Times Picayune (La Nouvelle-Orléans)



LA MALÉDICTION DES COLOMBES

Louise ERDRICH

Traduit de l'américain par Isabelle Reinharez

En librairie le 19 août 2010

**L'auteur sera à Paris les 23, 24 et 25 septembre
à l'occasion du festival America**

LE LIVRE

« L'homme répara le fusil et la balle glissa en douceur dans la chambre. Il l'essaya plusieurs fois, puis se leva et se tint au-dessus du berceau... L'homme épaula le fusil. Autour de lui, dans la pièce close, l'odeur du sang frais montait de toute part. »

Depuis toujours, la petite ville de Pluto, Dakota du Nord, vit sous « la malédiction des colombes » qui dévorent ses maigres récoltes comme le passé dévore le présent.

Evelina Harp, une adolescente ambitieuse, n'attend qu'une seule chose de cette année 1967 : tomber follement amoureuse. C'est en écoutant les histoires de Mooshum, son grand-père indien, qu'elle a pris connaissance du massacre d'une famille de fermiers blancs qui, en 1911, a bouleversé les habitants de la ville et donné lieu au lynchage de quatre Indiens innocents. Un crime dont le juge Antone Bazil Coutts connaît les ressorts secrets et mesure toutes les conséquences...

A travers les voix distinctes et attachantes de trois narrateurs, Louise Erdrich compose une mosaïque haute en couleurs pour remonter le fil de l'histoire collective et individuelle, en explorant le poids de la culpabilité et le prix de l'innocence.

*« L'imaginaire de Louise Erdrich atteint des sommets.
Ce livre est un chef-d'œuvre éblouissant. »*

Philip Roth

L'AUTEUR

Reconnue comme l'un des plus grands écrivains américains contemporains, **Louise Erdrich** bâtit, livre après livre, une œuvre polyphonique à nulle autre pareille.

De *La Chorale des maîtres bouchers* à *Ce qui a dévoré nos cœurs*, ses livres rencontrent en France un succès croissant. Dans *La malédiction des colombes*, on la retrouve au sommet de son art.

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 / 10 12

fgodfernaux@albin-michel.fr

Régions, Suisse et Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01

slabrevois@albin-michel.fr

Extraits de presse

... / ...

La Malédiction des colombes dans la presse américaine

“ Ce qui caractérise Louise Erdrich, et qui l’a toujours mise à part tout en conférant à son œuvre un caractère miraculeux, c’est la fusion du pathos et de la comédie, de la tragédie et de l’ironie en une danse singulière. ”

The Washington Post

“ Les romans de Louise Erdrich sont des symphonies portées par une sagesse complexe, par ces filaments de ténèbres et de lumières qui composent la vie des êtres humains. ”

The Los Angeles Times

“ Les romans de Louise Erdrich ne se distinguent pas seulement par leur écriture puissante et lyrique, mais également par leur refus d’abandonner une certaine part de mystère ou d’étrangeté. ”

The New York Review of Books

“ **Son écriture allie le réalisme magique de Gabriel Garcia Marquez et le rythme narratif de William Faulkner.** Avec *La malédiction des colombes*, Louise Erdrich a certainement écrit son livre le plus ambitieux, et de bien des manières, son livre le plus profondément émouvant. ”

The New York Times

“ La magie de ce roman riche et foisonnant réside dans les détails de la mythologie sans cesse renouvelée de Louise Erdrich, qu’il s’agisse de la perte d’un timbre de collection ou du salut d’un enfant. ”

Kirkus Reviews

“ Aucun chapelet d’adjectifs, aucun résumé détaillé ne peut même commencer à décrire le monde que Louise Erdrich a créé pour le lecteur dans ce roman. ”

The Oregonian

“ Le talent de Louise Erdrich est comparable à celui de Tolstoï : rendre si méticuleusement les particularités humaines autant que restituer le grand mouvement du temps. ”

The San Francisco Chronicle

“ Dans ce livre profondément émouvant, Louise Erdrich offre une remarquable compassion de l’esprit et une grâce lyrique face à un passé honteux et tragique. ”

The Globe and Mail

“ On pourrait lire ce livre pour sa sagesse, ou pour sa poésie, mais au bout du compte on le lit pour ses histoires. Des histoires à l’intérieur des histoires, comme le passé existe dans le présent. Des histoires racontées par leurs personnages – à eux-mêmes, aux autres – jusqu’à ce que ces histoires deviennent une sorte de communion qui se sert de la langue pour finalement la transcender. ”

The Boston Globe